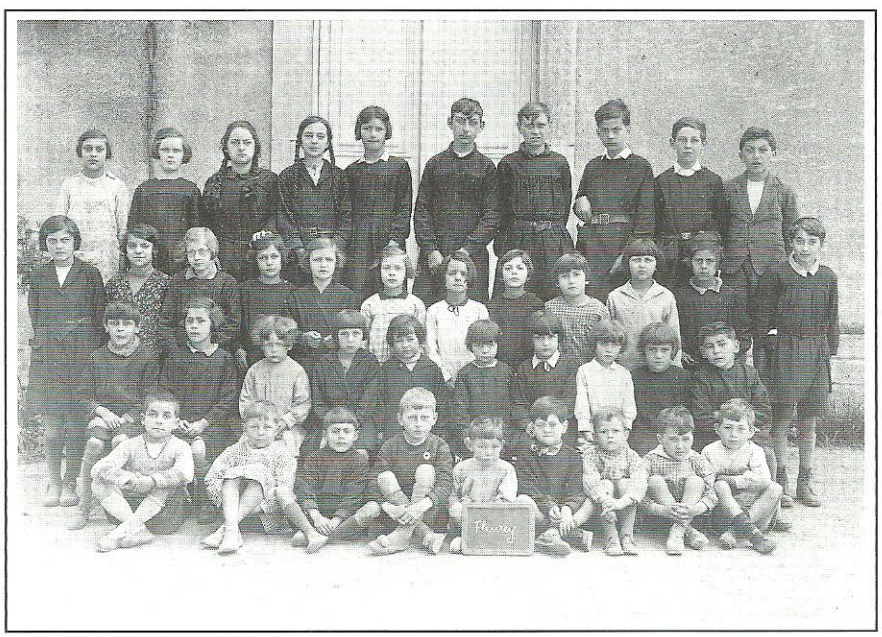
Marie Mutin et Pierre Grée, écoliers à Fleurey s/Ouche dans les années 20 et 30

Marie Mutin a fréquenté l'école du village de 1927 à 1935. Elle se souvient des instituteurs, Monsieur et Madame Dupuy. Monsieur Dupuy était toujours en veste et cravate noire. Egalement secrétaire de mairie, il faisait partie des notables avec le maire et le curé. Marie Mutin a passé son certificat d'études en 1934 et les dix candidats présentés ont tous été reçus. Elle nous précise que c'était un examen très complet. Il comportait, outre la rédaction, le calcul, la dictée, du dessin, de la récitation ou du chant et une épreuve sportive (pour laquelle les candidats n'avaient été préparés que pendant la semaine précédente....).



La photo prêtée par Mme Mutin représente les deux classes en 1933. On peut remarquer que tous les enfants, ou presque portent la blouse. Aujourd'hui habitent encore au village : Michel Lignier (qui tient l'ardoise), Simone Maillot, Madeleine Grée, Hélène Tramunt, Jeanne Pillot, Denise Chary, Marie Mutin, Marcel Grée, ...qui se reconnaîtront.

Pierre Grée, écolier de 1923 à 1932, n'a eu qu'un seul instituteur, Monsieur Dupuy, dont il garde un excellent souvenir : celui d'un maître sévère mais juste et respecté.

La journée scolaire débutait par une leçon de morale ou d'instruction civique, suivaient deux problèmes et une leçon de grammaire. L'après-midi était consacrée à lecture, la dictée, les leçons de science, d'histoire ou de géographie.

Chaque élève possédait un cahier de morale, un cahier journalier où les devoirs étaient notés, ce qui permettait d'établir chaque fin de semaine un classement sur cent points. Une fois par mois les devoirs étaient effectués sur le cahier mensuel, très important puisqu'il suivait l'élève pendant toute sa scolarité.

La semaine se déroulait sur 5 jours. Le samedi, les filles se rendaient à la couture, les garçons suivaient des cours d'enseignement agricole. Pierre Grée se souvient du champ d'expérience prêté chaque année par un agriculteur : l'administration encourageait l'expérimentation en fournissant des engrais.

Pas de chahut dans les classes. Le respect du maître allait de soi. Les élèves les plus rétifs subissaient quelques punitions : petits châtiments corporels, mises "au coin", retenues après la classe avec un problème à résoudre ou des verbes à conjuguer. Il est même arrivé qu'un élève puni soit oublié dans la classe en fin de journée....